

# L'ÎLE HANS LA DISPUTE DIPLOMATIQUE



PHOTO SLIM ALLAGUI, AGENCE FRANCE-PRESSE ©

Le réchauffement climatique offre des perspectives maritimes et commerciales très attrayantes dans l'océan Arctique. Le futur passage du Nord-Ouest permettrait de réduire considérablement le trajet entre les océans Atlantique et Pacifique.

## Les vrais enjeux sur et sous la glace

### Affirmer sa souveraineté et pouvoir exploiter les ressources naturelles

LAURA-JULIE PERREAULT

« On s'en prend aux petits maintenant pour se préparer à affronter les grands plus tard. »

De Calgary, où il dirige l'Institut nord-américain de l'Arctique, Benoît Beauchamp regarde d'un œil amusé la bataille diplomatique que se livrent ces jours-ci le Canada et le Danemark pour la propriété de la minuscule île Hans.

« Les deux pays donnent un beau spectacle pour montrer qu'ils ne se laisseront pas manger la laine sur le dos dans l'Arctique, croit le scientifique québécois. Ils testent les eaux », estime M. Beauchamp.

Les vrais enjeux, explique le géologue, ne se trouvent pas dans le sol de l'îlot, planté au milieu du chenal Kennedy du détroit de Nares, le bras d'eau qui sépare l'île d'Ellesmere du Groenland. Non, les vrais enjeux sont à des milliers de kilomètres de là. Et ils sont encore hypothétiques pour le moment.

« Avec les changements climatiques, le Nord se réchauffe, la glace s'amincit. D'ici 15 ans,

une bonne partie des eaux de l'Arctique seront navigables plusieurs mois par année », explique le spécialiste.

Le passage du Nord-Ouest, reliant la mer de Beaufort à l'océan Atlantique en zigzaguant à travers l'archipel nord-

**« Les deux pays donnent un beau spectacle pour montrer qu'ils ne se laisseront pas manger la laine sur le dos dans l'Arctique. Ils testent les eaux. (...) Avec les changements climatiques, le Nord se réchauffe, la glace s'amincit. D'ici 15 ans, une bonne partie des eaux de l'Arctique seront navigables plusieurs mois par année. »**

que du Canada, deviendrait ainsi une option au canal de Panama et permettrait à des navires d'écourter leur voyage de milliers de kilomètres.

Les Américains ont déjà les yeux rivés sur ce canal salvateur, qui a fait l'envie de centaines d'explorateurs après l'arrivée des Européens en Amérique du Nord. Ils aimeraient que le passage du Nord-Ouest ait le même statut que son cousin du Panama.

Mais le Canada rejette cette éventualité et affirme que le passage du Nord-Ouest fait partie de ses eaux intérieures. « En eaux territoriales, le Canada peut demander un droit de passage, peut imposer des lois environnementales très strictes. Si

c'est un détroit international, le contrôle est limité », explique Stéphane Beaulac, professeur en droit international à l'Université de Montréal. Après des désastres environnementaux comme celui causé par l'*Exxon-Valdez* en 1989, le contrôle environnemental n'est pas que de belles paroles, soutient l'expert.

#### Réveil tardif

Le passage du Nord-Ouest n'est pas le seul enjeu dans

l'Arctique qui oppose les États-Unis au Canada. D'autres différends restent en plan sur la délimitation de la frontière dans la mer de Beaufort. « Nous savons qu'il y a des gisements de pétrole et de gaz. Le tracé de la frontière peut faire toute la différen-

ce sur qui peut exploiter tel ou tel gisement », renchérit M. Beauchamp.

Pour réussir à se faire entendre à la table de négociations avec les États-Unis, le Canada ne peut que crier à tue-tête pendant ses pourparlers avec le Danemark, croit Rob Huebert, directeur associé du Centre d'études militaires et stratégiques de l'Université de Calgary. « Les Américains prennent l'Arctique très au sérieux, et ils sont très

présents militairement dans cette région. Ils ont en Alaska une force aérienne plus importante que l'armée de l'air du Canada au grand complet », ironise-t-il.

Le Canada a pour sa part beaucoup de retard à rattraper. « Longtemps, le Canada a négligé l'Arctique, notamment du côté scientifique. Pour le moment, la Pologne et le Japon investissent plus que le Canada dans la science en Arctique! » ajoute-t-il.

Au cours des dernières années, le gouvernement canadien a pris conscience de cette faiblesse et tente maintenant d'investir dans le Nord. D'ici le début de l'année prochaine, un nouveau système de surveillance de l'Arctique par satellite devrait entrer en vigueur.

Il est aussi question de se munir de nouveaux radars de surface et de véhicules de patrouille ne nécessitant pas la présence d'humains à bord. « Mais pour le moment, tout n'est qu'au stade des discussions », rappelle Rob Huebert.



PHOTO ASSOCIATED PRESS ©

Des équipages militaires danois ont planté à plus d'une reprise leur drapeau sur l'îlot tant convoité, suscitant chaque fois l'indignation des autorités canadiennes.

## Une frontière nordique qui reste à définir

LAURA-JULIE PERREAULT

L'île Hans n'est pas la seule source de conflit territorial impliquant le Canada dans l'Arctique. Elle est en fait la moins importante. Petit tour d'horizon des bras de fer à venir à l'ombre du Pôle Nord.

**> Le passage du Nord-Ouest :** depuis l'arrivée des Européens dans le nord des Amériques, des navigateurs rêvent de relier l'océan Atlantique à l'océan Pacifique en empruntant la voie du Nord-Ouest. Beaucoup de navigateurs espèrent que le réchauffement climatique leur permettra bientôt d'emprunter plusieurs mois par année le passage du Nord-Ouest qui traverse l'archipel arctique du Nord canadien et permet ainsi de raccourcir le trajet par bateau entre l'Atlantique et le Pacifique de plusieurs milliers de kilomètres. L'enjeu est ici d'ordre juridique. Le Canada considère que le passage fait partie de ses eaux territoriales. Ainsi, le pays peut imposer un droit

de passage et ses lois environnementales aux navires qui veulent y pénétrer. Les États-Unis veulent pour leur part que le passage soit reconnu comme un passage international, comme l'isthme de Panama, limitant ainsi la souveraineté du Canada sur cette voie maritime.

**> Mer de Beaufort :** le Canada et les États-Unis ne réussissent pas à s'entendre sur la frontière entre le Yukon et l'Alaska dans la mer de Beaufort. Selon les experts, cette bataille est la plus déterminante de toutes, puisque des réserves prometteuses de pétrole et de gaz naturel ont été découvertes dans la mer de Beaufort.

**> Plateau continental nordique :** le Canada et la Russie ne voient pas du même œil les limites de leur plateau continental dans l'Arctique. Ce différend pourrait faire l'objet de négociations musclées. Des scientifiques suédois ont découvert récemment des ressources naturelles importantes près du pôle Nord.